

Divisions administratives et toponymie de la province de Québec

Jean Desmeules

Volume 4, numéro 8, 1960

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020226ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020226ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Desmeules, J. (1960). Divisions administratives et toponymie de la province de Québec. *Cahiers de géographie du Québec*, 4(8), 369–371.
<https://doi.org/10.7202/020226ar>

On peut ajouter que l'arrivée du premier océanique, le cargo danois *Helga Dan*, dans le port de Québec en plein milieu de février est une preuve évidente que la navigation d'hiver s'avère tout à fait possible non seulement pour les caboteurs locaux, mais aussi pour les navires étrangers. Le 20 mars 1959, le pétrolier canadien *Maplebranch* de la *Branch Line* a transporté une cargaison d'huile de Montréal à Québec en l'espace de 10 heures, i.e. dans le temps normal.

Le *blocage* du fleuve Saint-Laurent et les efforts entrepris pour le libérer nous auront permis de constater qu'en somme le chenal peut être tenu ouvert même en amont de Québec moyennant certaines conditions.

On a pu dire que la navigation d'hiver sur le fleuve, comme la canalisation du Saint-Laurent, est inscrite dans la géographie. Il importe aux intéressés d'en hâter la réalisation complète. Les avantages qui en résulteraient pour Québec compenseraient pour les pertes que la canalisation va nécessairement lui infliger.

Gabriel-Marie DUMAS, o.f.m.

Divisions administratives et toponymie de la province de Québec

Il ne fait aucun doute que les divisions administratives de notre province sont trop nombreuses et qu'elles manquent d'uniformité. Par exemple, il y a les comtés de Gaspé-Ouest et de Gaspé-Est, les districts électoraux provinciaux de Gaspé-Nord et de Gaspé-Sud, la division du Sénat du nom de Golfe ; enfin le mot Gaspé désigne à la fois le district électoral fédéral, le district judiciaire, l'évêché et la ville : toutes ces divisions administratives de la Gaspésie ont des limites qui leur sont propres. Ainsi les hommes d'affaires, les journalistes et les cartographes les confondent facilement. Le manque d'uniformité lié à l'absence de cartes officielles cadastrales et topographiques récentes est la cause des erreurs répétées depuis très longtemps. Il ne suffit pas de référer aux Statuts de Québec et au Guide municipal ; il faut au géographe des instruments de travail tenus à jour, nous voulons parler des cartes dont il se sert ; plusieurs feuilles du cadastre sont épuisées ; des nouvelles feuilles topographiques n'indiquent même pas le comté de Hull ;¹ certaines éditions remontent à 10 ou 25 ans. Combien de changements de limites municipales seulement depuis des éditions de 1935 ou 1940 ! Quelle multiplication de cantons et de nouveaux toponymes !

Monsieur Jacques Girard a raison d'affirmer que « chaque division territoriale répond à des besoins particuliers ».² Elles sont si instables et si peu uniformisées qu'aucune d'elles ne convient aux fins statistiques. C'est pourquoi le Bureau fédéral de la statistique a établi ses divisions de recensement et c'est aussi pourquoi on a divisé le Québec en régions ou zones économiques qui ne collent pas nécessairement aux divisions naturelles ; les régions économiques ont chacune une métropole régionale ; certaines ont même un arrière-pays qui dans plusieurs cas déborde sur la région économique voisine. Les multiples frontières pourraient être éliminées en mettant plus de coordination dans les divisions administratives et en pensant aussi aux nombreux ennuis qu'elles causent aux chercheurs, géographes, économistes et sociologues.

Le Québec est de plus surchargé de toponymes anglais, anglicisés ou mal choisis par des agents de la *Hudson Bay Company*, par les autorités des postes et des chemins de fer. C'est dommage que des noms affreux se voient sou-

¹ Ottawa 31 G/5, 1958, 1:50,000, 2 feuillets.

² GIRARD, Jacques, *Division statistiques et régions économiques*, miméo., 2 pp.

vent près de localités comme Varennes, Lanoraie, Deschaillons, Cabane-Ronde, Trait-Carré et l'Échafaud-du-Basque. Des noms français comme d'Argenson ont formé l'expression d'Argenson Lake, nom d'une station de chemin de fer au Sud-Est de Chibougamau. Le C.N.R. a des stations de chemin de fer à l'entrée de cette réserve et à sa sortie, South Gate et North Gate. Ces nouvelles appellations n'ont sans doute pas attiré l'attention du comité de toponymie qui s'efforce de refranciser les toponymes de la province, principalement dans le domaine municipal. Mais depuis longtemps la plus grande partie du Québec au nord du 50^e parallèle a un visage anglais (comme d'ailleurs des comtés comme Brome, Pontiac, Stanstead) : citons par exemple les localités de Mutton Bay, Harrington Harbour, Fort McKenzie et Port Harrison. Il faut bien reconnaître la venue avant nous dans ces régions des agents de la *Hudson Bay Company*, des explorateurs, des trappeurs anglo-saxons et des Loyalistes. Nous sommes certains que leur présence a anglicisé les endroits où ils sont passés, en formant des îlots de peuplement ou en donnant des appellations anglaises aux lacs, rivières et localités.

Si le Québec possède de jolis toponymes et si, par contre, elle a trop de noms anglais, elle a aussi trop de patronymes ; nous avons dénombré 23 municipalités dont le nom est Saint-Joseph ou Saint-Joseph de . . . et 19 Sainte-Anne ; sans compter les lacs et rivières qui ont ces bienheureux comme patrons. Que viennent ajouter à notre toponymie déjà fournie des noms étrangers comme Milan ou Bordeaux, les Saint-Jérusalem-d'Argenteuil, les Fatima-de-Témiscouata, les Lourdes-de-Joliette et les Notre-Dame-de-la-Salette ?

D'autre part il arrive que l'on ait trois toponymes différents dans la même localité, si petite soit-elle. Le nom de la paroisse religieuse de la municipalité du village de Lyster est Sainte-Anastasie et le bureau de poste est Lyster-Station. De plus, aux endroits de colonisation, une nouvelle paroisse religieuse est fondée à partir d'une agglomération qui porte le vocable du bureau de poste ; alors on a Saint-Jean-de-Brébœuf, B.P. Dugal, mun. de Nouvelle, comté Bonaventure. Il arrive aussi que des toponymes qui se ressemblent trop soient rapprochés et portent à confusion : Calumet, village d'Argenteuil et Pointe-Calumet, village de Deux-Montagnes ; aussi l'Enfant-Jésus et Sacré-Cœur-de-Jésus, deux paroisses du comté de Beauce. Enfin qu'attend-on pour changer les Desmaraisville, les Gagnonville, les nombreux lacs Clair et les Venise-en-Québec ?

On a déjà réussi à éliminer des appellations anglaises entrées dans l'usage dans les Cantons de l'Est ; on devrait plutôt s'efforcer de choisir judicieusement d'excellents toponymes pour de futurs endroits. La référence à des noms de personnes qui se sont imposées dans l'endroit à baptiser, le maire ou le curé, ou le recours à des toponymes décrivant le relief des environs (Pointe-Basse) est souhaitable.

Donc il faut d'abord coordonner les divisions administratives en les rendant plus comparables ; corriger les appellations qui nous semblent les plus mauvaises ; uniformiser le nom du bureau de poste, de la paroisse religieuse et de la station de chemin de fer avec celui de la localité quand le cas se présente et préparer des listes de noms pour les futurs îlots de peuplement ou en vue de modifier judicieusement des appellations déjà existantes. C'est par contre perdre son temps que de commencer l'immense travail par la refrancisation de la toponymie du Québec.

BIBLIOGRAPHIE

- CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., Essai de toponymie oblate canadienne. 1. Dans la province de Québec, *Revue canadienne de géographie*, vol. XI, n° 1, 1957, pp. 31-145.
- DESMEULES, Jean, Les limites des divisions administratives de la province de Québec, *Revue canadienne de géographie*, vol. XI, n° 4, 1957, pp. 251-252.

GIRARD, Jacques, *Divisions statistiques et régions économiques*. 2 pp. mimeo.

MERCIER, Jean, ptre., *La toponymie du Québec*, 1957, pp. 5-17. Brochure publiée par le Conseil de la Vie française en Amérique.

Jean DESMEULES

**Thèses de géographie présentées à l'université Laval
de mai 1959 à avril 1960**

1. ROBITAILLE, BENOÎT, *Géomorphologie du Sud-Est de l'île Cornwallis. Territoires du Nord-Ouest*. Québec, mai 1959, XVI-236 pages, 144 photos, 34 figures, 7 tableaux. (Thèse principale de doctorat ès lettres ; mention : grande distinction.)
2. ROBITAILLE, BENOÎT, *A key for the aerial photograph interpretation of terrain conditions in the coastal areas of Foxe Peninsula, Baffin Island, District of Franklin, N.W.T.* Québec, mai 1959, 122 pages, nombreuses illustrations : cartes, photos aériennes et terrestres. (Thèse secondaire de doctorat ès lettres ; mention : grande distinction.)
3. DESMEULES, JEAN, *Étude géographique et sociale de la population de Sainte-Foy en 1958*. Québec, octobre 1959, 158 pages, 40 tableaux, 30 figures, 42 photos. (Thèse de maîtrise ès arts ; mention : distinction.)
4. PERRON, JEAN-ROCH, *Géographie régionale de la Basse Vallée du Gouffre*. Québec, décembre 1959, 180 pages, 51 photos, 48 figures. (Thèse de diplôme d'études supérieures ; mention : distinction.)
5. HOUDE, PIERRE, *Le comté de Nicolet. Peuplement et variations démographiques*. Québec, janvier 1960, 88 pages, 12 cartes in texte, 1 hors-texte, 10 graphiques, 12 tableaux. (Thèse de maîtrise ès arts ; mention : distinction.)
6. LETARTE, JACQUES, *Géographie électorale de la province de Québec*. Québec, avril 1960, 32 pages, 26 cartes, 110 graphiques en hors-texte. (Thèse de maîtrise ès arts ; mention : distinction.)

Toutes ces thèses sont dactylographiées et on peut les consulter à la bibliothèque de l'Institut de géographie de l'université Laval.

Trente thèses de maîtrise, de diplôme d'Étude supérieures et de doctorat sont actuellement en préparation.

Les cotes d'appréciation sont les suivantes : 1. sans mention ; 2. distinction ; 3. grande distinction ; 4. très grande distinction.

Louis-Edmond HAMELIN
